

La parabole du trimardeur ⁽¹⁾

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

L'« image du trimardeur « travaillait » en silence depuis longtemps. Elle émergeait, fugace, puis s'enfouissait de nouveau comme si le moment de comprendre ses significations n'était pas encore arrivé. Le mot trimardeur, pour ceux qui ne l'ont pas rencontré, désignait cette armée de sous-prolétaires américains qui ont pullulé après la crise de 1929 qui erraient, par nécessité ou par choix, d'une région à une autre des Etats-Unis par goût de l'errance, parce qu'ils étaient devenus socialement des vagabonds ou pour chercher du travail. Ils affectionnaient particulièrement les trains qu'ils attendaient juste après le départ des gares ou dans les virages et profitaient de leur petite vitesse, pour sauter dans les wagons en marche et se réfugier sur leur toit. Le cinéma et la littérature américains ont produit des œuvres, parfois bouleversantes, sur ces hommes laissés-pour-compte du rêve américain et que toutes les autorités pourchassaient car ils fournissaient aussi la base des syndicats et des mouvements socialiste et communiste américains dont vous trouverez des échos chez de nombreux romanciers américains mais plus particulièrement dans « La Rosse galette » et surtout dans « Manhattan Transfert » de Dos Passos, même si ce dernier ne parle pas de trimardeurs.

Pestiférés de la réussite américaine, les trimardeurs étaient les nouveaux sous-hommes, après les Indiens exterminés et les Noirs libérés de l'esclavage mais encore soumis au racisme le plus brutal et le plus rétrograde. Car, à côté de leur « réussite » capitaliste, les Etats-Unis restent le pays du plus grand succès des thèses racistes et ségrégationnistes sous toutes leurs formes et dans toutes leurs expressions y compris dans leur expression de classe. Ils pouvaient crever ces trimardeurs, se faire tirer dessus, aller en prison pour la simple raison de leur présence. Sous-hommes, ils étaient. En sous-hommes, il fallait les traiter. Le capitalisme américain en phase d'achèvement de sa conquête du pouvoir et du pays devait écraser ses adversaires de classe et toutes les théories, comme vous en trouvez mille exemples chez Jules Verne, rendant normales, naturelles, légitimes la supériorité de race et de classe étaient les bienvenues. Les Noirs, les Jaunes, les Indiens et les prolétaires restaient inférieurs par nature, par leur incapacité physique et morale de s'élever au-dessus de leurs instincts et atteindre à la supériorité morale des classes dirigeantes et ces classes dirigeantes l'étaient ou le sont parce qu'elles sont moralement et physiquement supérieures. Relisez Jules Verne, c'est un concentré de cette vision du monde, notamment dans *Les 500 millions de la Begum*.

Puis je me suis dit à partir de cette digression des trimardeurs, de ces errants misérables dans un pays immensément riche comme les USA, qu'on traitait avec cette indifférence leur sort et si l'indifférence du pouvoir au sort de nos harragas relevait du même ordre d'idées ? Et si cette indifférence exprimait un mépris pour ces « incapables » de se faire une place au soleil du système ? Et que signifierait ce mépris dans les mutations que connaissent aujourd'hui le pays et le système de pouvoir ?

M. B.

KSENTINI OMET UNE GÉNÉRATION

Farouk Ksentini, le Monsieur « Droits de l'homme » en Algérie, a affirmé hier sur les ondes de la Chaîne III que notre pays fait face à une « deuxième génération de terroristes ». Cela est totalement faux : la première est celle de Mustapha Bouyali, Chebouti et autre Meliani dans les années 1980. La deuxième est celle de 1991, émanation des militants du Fis, et la troisième celle des jeunes qui ont pris le maquis sans avoir connu le parti dissous. Autre énormité avancée par Ksentini : « Si la vie est chère en Algérie, c'est que notre pays effectue ses exportations en dollars alors que ses importations se font en euros, c'est la seule explication ! »



Enquête au tribunal de Annaba

L'inspection générale du ministère de la Justice aurait dépêché une commission d'enquête au niveau du tribunal de Annaba, afin de faire la lumière sur certains « dysfonctionnements ».

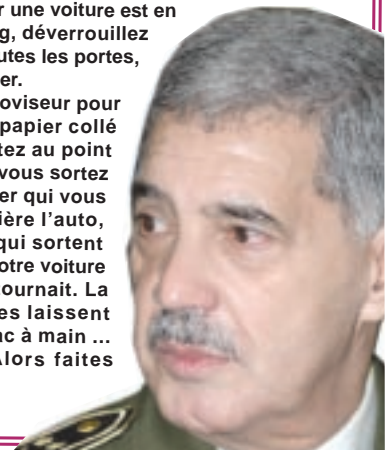
Cette enquête, qui concerne un groupe de magistrats, fait suite à une plainte déposée par un haut responsable à la retraite.

La nouvelle méthode

Sur internet circule ces derniers temps cet avertissement sur le vol de véhicules :

« Soyez avisés qu'une nouvelle façon de voler une voiture est en opération. Vous marchez dans un parking, déverrouillez votre auto et montez. Vous verrouillez toutes les portes, mettez le contact et embrayez pour reculer.

Soudain, vous regardez dans votre rétroviseur pour reculer et remarquez un morceau de papier collé sur la vitre arrière. Vous vous remettez au point mort, vous déverrouillez les portes et vous sortez de votre véhicule pour enlever ce papier qui vous cache la vue. Lorsque vous êtes derrière l'auto, c'est là qu'apparaissent les voleurs qui sortent d'on ne sait où, sautent dans votre voiture et partent ! Le moteur tournait. La plupart des personnes laissent leurs papiers, leur sac à main ... dans la voiture ». Alors faites attention.



le HIC
lehic.dz@hotmail.com

BUSH PROMET UN ETAT AUX PALESTINIENS AVANT 2009... ANS